
Mesures par radiosondage en Guinée–Conakry (remise à niveau de la station de radiosondage et numérisation des données historiques)

Alpha Boubacar Barry*^{†1} and Boubacar Madina Diallo²

¹Centre Météorologique National, Conakry (CMN) – Guinée

²Centre Météorologique National, Conakry (CMN) – Guinée

Résumé

La sécheresse sévère et généralisée qui a touché l’Afrique de l’Ouest ces 40 dernières années représente le signal climatique le plus fort observé sur terre depuis que des mesures météorologiques sont disponibles. L’explication de ce phénomène reste encore à fournir. La prévision (à toutes les échelles) reste encore défaillante en raison d’observations en nombre et durée insuffisants, et enfin, les modèles sont difficilement valides sur le continent. L’Afrique de l’ouest est aussi une des zones où les populations et les écosystèmes sont les plus vulnérables aux aléas climatiques. Dans le cadre du projet AMMA et du programme SOP en 2006, les stations de radiosondage de l’Afrique de l’Ouest appartenant à l’ASECNA ont été renouvées et ont participé à la campagne d’observations renforcée de la mousson. La station de radiosondage de Conakry quant à elle, a bénéficié d’un apport en matériels consommables pour participer juste à la dernière campagne d’observations renforcée, SOP3 entre Septembre et Octobre 2006, avec l’appui de la NOAA. Ces données introduites et analysées par les modèles ont montré toute l’importance de la station de Conakry qui est sur l’axe de la trajectoire des perturbations ouest Africaines évoluant en dépressions tropicales dans l’atlantique ou en cyclones tropicaux dans les Caraïbes. Ces données aussi permettent de calibrer des modèles de prévision de la pluviométrie qui accordent plus de pluie à la zone centrale de la chaîne montagneuse du Fouta Djallon par rapport aux côtes guinéennes plus pluvieuses. Le projet ” mesures par radiosondage en Guinée, Conakry ” vise à renforcer l’équipement de la station par la remise à niveau de la station DIGICORA MW11 qui est devenue obsolète. Par ailleurs, les données historiques depuis 1934 gardées sur support papier à la DNM ont besoin d’être numérisées, traitées et sauvegardées pour la recherche. Enfin, le personnel exploitant (techniciens et ingénieurs), les étudiants du département de météorologie de l’Université de N’zérékoré doivent être initiés à l’exploitation, à l’analyse et au traitement des données de radiosondage et en fin à la recherche. L’acquisition de données de radiosondage et le renforcement des capacités sont les deux objectifs scientifiques principaux du projet. Les données de radiosondage combinées à d’autres observations (données GPS et satellitaires) et à la modélisation (analyses et prévisions, simulations numériques et réanalyses), contribueront aux études scientifiques suivantes : • le suivi de la variabilité interannuelle des différents courants dans la troposphère à l’échelle locale et régionale et à une meilleure compréhension du cycle de l’eau. • L’étude des processus à différentes échelles participant à la variabilité intrasaisonnière, synoptique et au cycle diurne. • L’amélioration des prévisions météorologiques grâce à l’assimilation des produits de sondage dans les modèles.

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: barry_ab@yahoo.fr

Mots-Clés: radiosondages, prévisions du temps, data rescue, données historiques, climatologie